

es léguées aux récollets furent versés, le 12 novembre 1703, à marchand bourgeois, syndic ordinaire et receveur des aumônes des Catalogne, un contemporain, comme on l'a vu, dit que " M. de Callières mourut de ses gouttes; et la petite vérole fut si violente à Québec qu'il y mourut environ le quart des habitants, et se répandit l'hiver jusqu'à Montréal, sans toucher presque aux Trois-Rivières, où il ne mourut que peu de monde." D'après Mgr Tanguay, le gouverneur fut inhumé le 28 mai 1703 dans l'église des récollets, et était âgé de soixante et quatre ans. Je pense qu'il faut mettre cinquante-cinq ou cinquante-six ans. Smith, dans *History of Canada* (I—133), cite l'épithaphe : " Cy gyst Haut et Puissant Seigneur Hector de Callières, Chevallier de Saint-Louis, Gouverneur et Lieutenant-Général de la Nouvelle-France, décédé le 26 mai 1703." L'église des récollets était située en face du château Saint-Louis; lorsque le feu détruisit l'édifice, le 6 septembre 1796, il y avait inhumés en ce lieu les gouverneurs de Frontenac, de Callières, de Vaudreuil, de la Jonquière; leurs cercueils de plomb étaient placés sous les voûtes de l'église, sur des tablettes de fer; il n'en a rien été sauvé.

Revoyons les premières années du XVII^e siècle, alors que les deux frères Alain et Jacques de Callières vivaient. Leur père, ou leur grand père, avait eu le regret de voir détruire pendant les guerres de religion leur château de Clérac, dont les derniers vestiges sont aujourd'hui à peu près disparus. A mille pieds de l'endroit en question se trouve le château actuel; il a été bâti en plusieurs fois. Il était entouré d'étangs qui lui offraient une défense naturelle; on en a desséché quelques-uns; il n'en reste qu'un seul, de l'étendue d'un hectare environ, qui baigne le château au midi. La localité est facile à retrouver sur la carte: Charente-Inférieure, canton de Montguyon, arrondissement de Jonzac, commune de Clérac. Ce château est le lieu d'origine d'Alain et Jacques, fils de Jacques de Callières et de Catherine Green de Saint-Marsault, mariés en 1605.

La cloche de l'ancien prieuré de Clérac porte l'inscription suivante:

IN AVS IES MATRI QVE MARIA ET SANCTO VIVIANO DE CLERAC.

P. D. gaffeteau prieur x Parrin Allain de Callières escviev seigneur de Clerac et Merine Damoiselle Isabelle de Girard x

BONGIRAULD, 1630.

Alain conserva le château de Clérac et y fit souche de famille, tandis que son frère Jacques s'en allait en Normandie et que ses trois fils mouraient sans postérité. Le 1^{er} février 1637, Alain épousait Françoise de Jousseran de Génissac. Il avait un oncle du nom de Jean qui s'était marié en 1615 avec Renée de l'Aigle, dont il eut: 1^o — François, sieur de Tugerac, marié en 1650 avec Jeanne Chesnel; 2^o — Magdelon, sieur du Plessis, lesquels vivaient encore en 1663. Ces notes sont prises dans le *Nobiliaire du Limousin*, 1882, t. I, pp. 274-75.

C'est de François ou de Magdelon que descendait Raphaël de Callières, né en 1726, chevalier de Saint-Louis en 1752, et qui en 1758 comparut au ban des seigneuries pour son fief de la Valade où il mourut en 1798. Le château de Valade est situé près de Cal-